
**OFFRE COMMERCIALE ALIMENTAIRE ET PRATIQUES SPATIALES
D'APPROVISIONNEMENT DES MÉNAGES.
CONSTRUIRE UNE GÉOGRAPHIE DES PAYSAGES ALIMENTAIRES**

Thèse de **Simon VONTHRON**¹

Analysée par **Monique POULOT**²

Directeurs de thèse : Christophe **TOUSSAINT-SOULARD** (Directeur de recherche en géographie INRAE) et **Coline PERRIN** (chargée de recherche en géographie, INRAE)

La thèse présentée par Simon Vonthron en géographie et aménagement de l'espace est à la fois novatrice et particulièrement en prise avec des questionnements actuels scientifiques et sociétaux. Elle traite d'une notion encore peu investiguée par la communauté scientifique française à l'inverse de l'anglo-saxonne, le paysage alimentaire, ou *foodscape*, en tant qu'élément de lecture des inégalités d'accès à l'alimentation. Elle envisage en effet les pratiques spatiales d'approvisionnement des habitants dans une confrontation avec les paysages alimentaires auxquels ils sont exposés dans leurs espaces de vie et d'activité. Elle entend ainsi répondre à trois questions : 1) quels sont les effets de l'organisation spatiale de l'offre commerciale alimentaire sur les pratiques alimentaires des habitants ? 2) existe-t-il en France des déserts alimentaires et comment les caractériser ? et au final 3) en quoi le paysage alimentaire est source, ou révélateur, d'inégalités d'accès à l'alimentation ? (p.18-19-20).

On mesure la pertinence du sujet qui s'inscrit dans des questions vives du moment sur plusieurs thématiques autour de l'alimentation : l'inégale répartition des commerces alimentaires et les tensions entre grandes surfaces et petits commerces ; les logiques d'achat propres à chaque ménage en fonction de ses lieux d'habitat et de travail, de ses déplacements, ainsi que de facteurs socio-économiques multiples ; les représentations et pratiques autour de l'approvisionnement alimentaire ; les questions de précarité alimentaire et, au-delà, les liens entre pratiques d'approvisionnement et santé (notamment en matière d'obésité). La thèse se situe ainsi au carrefour de plusieurs champs disciplinaires : inscrite et soutenue en géographie (de l'alimentation, du commerce, de la santé), elle convoque aussi l'économie et la sociologie pour appréhender finement les pratiques spatiales d'approvisionnement des ménages dans la

¹ Thèse de doctorat de géographie et Aménagement de l'espace, Université Paul Valéry Montpellier 3 en association avec l'Institut Agro-Montpellier SupAgro, Ecole doctorale « Temps, Sociétés et Développement », UMR « Innovation et développement dans l'agriculture et l'agro-alimentaire », soutenue le 18 octobre 2021, 483 pages dont 345 pages de texte.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, section 10, « Économie et politique » Professeure de géographie à l'Université Paris Nanterre- UMR 7218, LAVUE.

métropole de Montpellier où les disparités socio-spatiales sont particulièrement importantes (avec un taux de pauvreté de près de 20% pour la métropole et de 27% pour la ville).

Le travail repose sur une fine connaissance des lieux et une insertion forte dans un programme de recherche de grande envergure de l'INRAE (Surfood-Foodscapes 2017-2021). L'approche mêle le quantitatif, avec une exploration méthodique et rigoureuse - et souvent inédite - des différentes bases de données (base Sirène sur les commerces confrontée à l'usage d'OpenStreetMap) et le qualitatif, avec une enquête auprès de 699 ménages sur leurs pratiques d'approvisionnement (enquête Mont'panier) et 27 entretiens semi-directifs pour caractériser les logiques d'approvisionnement des ménages. Le propos est clair même dans les moments de technicité de l'analyse. Le texte est complété par une riche iconographie, notamment des cartes très significatives et à différentes échelles, ainsi que de très nombreux schémas et tableaux. Des annexes viennent également préciser les méthodologies (questionnaire, carnet d'approvisionnement et guide d'entretien) et certains outils d'analyse (atlas de l'environnement alimentaire de Montpellier, indice de vulnérabilité à la précarité alimentaire). S'y ajoute enfin une imposante bibliographie, notamment en langue anglaise, de près de quarante pages qui constitue un matériau particulièrement riche pour les recherches sur les thèmes de l'offre commerciale et des pratiques d'approvisionnement.

Pour répondre aux questionnements sus-cités, Simon Vonthron a organisé sa thèse en trois parties et huit chapitres après une introduction précieuse qui précise le contexte de l'étude, les questionnements et la méthodologie, laquelle sera reprise et détaillée selon les besoins dans les chapitres suivants.

La première partie, composée de deux chapitres, précise la problématique (chapitre 1) et le dispositif de recherche (chapitre 2) avec des éléments particulièrement précieux sur les bases de données (Sirène et OSM). On retient notamment dans le premier chapitre une revue de la littérature sur la notion de *foodscape* dans la littérature anglophone et celle de paysage alimentaire dans la littérature française. Il s'agit pour l'auteur d'élaborer un cadre conceptuel original –fait d'emprunts aux deux littératures- sur le paysage alimentaire appréhendé dans ses différentes dimensions : support, perçu, vécu et régulé. Une telle grille appelle des analyses spatiales, sociales et culturelles, comportementales et systémiques en combinant les échelles d'analyse (du quartier à la ville et à la région voire au global), le tout relié à des enjeux de santé publique, de justice sociale et de soutenabilité des systèmes alimentaires. Le cadre d'analyse est particulièrement rigoureux et a déjà fait l'objet de publications remarquées avec une discussion sur les notions de désert alimentaire, de borbier et de mirage alimentaire (pp. 26 et suivantes).

Les deux parties suivantes vont s'attacher aux différentes dimensions du paysage alimentaire : « support » pour la partie 2 et « perçu » et « vécu » pour la partie 3 – la dernière dimension, « régulé », a été abandonnée, car elle appellerait des analyses complémentaires en termes d'urbanisme et d'aménagement).

La seconde partie, constitué de trois chapitres, étudie la matérialité des paysages alimentaires, soit l'offre commerciale dans la métropole de Montpellier. Le chapitre 4 met en exergue une répartition déséquilibrée des points de vente alimentaire et des établissements de restauration avec une offre plus abondante dans les quartiers densément peuplés et populaires. Cette

analyse de la distribution spatiale de l'offre alimentaire est mise en regard des caractéristiques (densité et composition sociale) de la population résidente et aboutit à une première typologie des paysages alimentaires selon la distance entre les lieux d'habitation et l'offre alimentaire : une des conclusions est que les lieux de résidence des ménages pauvres sont globalement moins éloignés des lieux de l'offre alimentaire que les lieux de résidence de l'ensemble de la population³. Le cinquième chapitre se focalise sur les lieux d'activité des ménages afin d'appréhender l'intégralité des paysages alimentaires auxquels ils sont exposés en intégrant ceux de leurs déplacements : l'analyse est menée à partir de plus de 1100 lieux d'activité des 710 ménages interrogés dans l'enquête Mont'Panier. Ce second temps permet de nuancer la conclusion précédente, « *en intégrant les espaces d'activité, les ménages des quartiers pauvres sont finalement exposés à des environnements alimentaires moins riches, moins diversifiées* » (p. 215).

La dernière partie, composée de trois chapitres, teste l'hypothèse que les pratiques spatiales d'approvisionnement varient selon la manière dont les habitants pratiquent et perçoivent les paysages alimentaires auxquels ils sont exposés. Le chapitre 6 s'attache aux lieux d'achats réels des ménages : il en ressort que 1) l'essentiel des achats s'effectue pour l'essentiel en GMS avec un grand nomadisme pour le complément et que 2) la localisation des achats alimentaires est associée à la mobilité des ménages plus qu'à leurs caractéristiques socio-économiques et démographiques. Le travail de Simon Vonthron vient ainsi confirmer nombre d'analyses sur le rôle des mobilités dans les pratiques d'approvisionnement et sur le nomadisme en matière d'achats alimentaires. Le chapitre 7 focalise plus encore sur les approches comportementales à partir de 27 entretiens semi directifs et identifie huit logiques d'achat bien illustrées par des *verbatim* : budgétaire, relationnelle, d'accessibilité physique, efficace, récréative, produit, engagée et d'évitement. Le dernier chapitre croise analyses quantitatives et qualitatives afin d'établir une typologie des relations entre les pratiques d'approvisionnement et l'environnement alimentaire d'exposition. Trois profils se dégagent : grosses courses en hypermarchés, budget serré et déplacements dédiés, budget élevé et courses diversifiées ; ce qui semble indiquer que le niveau d'éducation, l'environnement urbain et les logiques d'approvisionnement sont plus déterminantes que le paysage alimentaire.

Ce travail de recherche est tout-à-fait remarquable par les méthodes utilisées, la grande rigueur des approches et les pistes esquissées pour mener des analyses tant de l'offre commerciale que des pratiques d'approvisionnement sur d'autres territoires. Il est une contribution à la connaissance des comportements des ménages en matière d'approvisionnement alimentaire et de l'imbroglio des déterminants en la matière : tantôt le paysage alimentaire englobant l'emportant, tantôt les déterminants socio-économiques se faisant essentiels. Sans doute le paysage alimentaire ne pose-t-il pas de problème majeur à Montpellier, ainsi que le montre la thèse et la difficulté d'application de notions anglosaxonnes comme désert alimentaire et borbier mais cela appelle justement à des analyses complémentaires notamment dans des zones plus rurales. Les quelques pistes esquissées en conclusion du travail en matière de politiques publiques sur la régulation de l'offre commerciale

³ De telles conclusions ont également été établies pour les services publics en général (Travaux de Talandier et Jousseume)

font également regretter que cette dimension du paysage alimentaire n'ait pas été plus creusée : nul doute qu'il s'agisse là d'un chantier majeur pour repenser les mobilités alimentaires et les pratiques d'approvisionnement alimentaire des ménages.

Cette thèse novatrice dans ses thèmes et ses méthodes, stimulante dans ses résultats mérite que cette analyse figure sur le site de l'Académie d'agriculture de France à titre de valorisation.